

Perspectives syndicales

Le journal des cadres et agents de maîtrise cheminots de la CGT

RENFORCER LA CGT

S'ORGANISER

DÉBATTRE

LUTTER

MOBILISER

RASSEMBLER



◆ Dossier • P.4

42^e congrès de la fédération CGT des cheminots

Le 42^e congrès de la fédération s'est tenu au Futuroscope à Poitiers du 26 au 29 novembre 2013. Retour sur les débats.

◆ Société

Combattre les idées d'extrême droite
Un devoir syndical

◆ Revendicatif

Matériel
D'autres orientations sont possible

◆ En mouvement

Retour sur notre conseil national des 5 et 6 novembre 2013



Combattre les idées d'extrême droite : un devoir syndical

Les terres idéologiques du FN sont visitées par les gens de droite qui surenchérisent dans le nauséabond. Des « Auvergnats » d'Hortefeux, aux campagnes de 2007 et 2012 de Sarkozy, en passant par l'entreprise de banalisation du FN de Fillon, ces positionnements illustrent la décomplexion des réactionnaires de tous poils. La seule chose « nouvelle » c'est qu'un ministre, profitant du désarroi social que son parti politique sème, concurrence désormais les droites, « classiques » et extrêmes.



Les médias au service des discours réactionnaires

Le mouvement syndical est aussi touché par le phénomène « mariage pour tous et écotaxe », révélateur de tous les amalgames, illustrent l'étrange bienveillance accordée aux discours et thèses les plus réactionnaires. Simultanément, le microcosme médiatique minore, voire dénigre, les propositions, les idées de progrès et les actions revendicatives organisées dans les territoires et les entreprises par la CGT. On mesure les dégâts terribles créés par la multitude de plans « antisociaux » permis et encouragés par les dispositifs de l'ANI de janvier dernier qui accompagnent la contre réforme libérale (mais, leurs promoteurs syndicaux sont bien curieusement épargnés par les médias). On mesure aussi les dérives opportunistes de gens qui se disent « syndicalistes » qui, n'ayant rien à dire ou à proposer, se laissent aller à la rumeur et à la calomnie (à l'exemple des départs en retraites négociés, ...).

Invitons-nous dans les débats

Quand on renie ses propositions et engagements de campagne, qu'on développe un interventionnisme guerrier, qu'on ménage la dictamolle* libérale européenne qui commande la contre-réforme créant souffrances et crise sociale, on fait le lit de l'extrême droite.



Développons nos contre-propositions et revendiquons plus fortement l'héritage du conseil national de la résistance, pas par nostalgie du passé, mais pour proclamer que la construction européenne actuelle et l'Union transatlantique sous l'égide libérale, constituent la négation directe de la démocratie, de la République et de tout progrès social.

L'exemple de la mise en place par G. Pépy avec l'aval du ministère d'un projet de réforme ferroviaire niant au grand jour la représentativité nationale et la démocratie est éclairant dans la période. Eloigné des besoins du plus grand nombre, qu'il dévoie, instrumentalisant le service public pour mieux le nier et sacraliser le business, il livre sur un plateau aux démagogues et autres opportunistes tous les prétextes de démolir et salir les idées de progrès social comme notre proposition alternative d'organisation du système français résolument tourné vers l'efficacité économique et sociale. Il nous faut convaincre le salariat, nos collègues, que le projet de réforme « Pépy/Cuvillier » nous mènent droit dans le mur comme d'autres réformes libérales avant celle-ci (La Poste, EDF/GDF). Cela exige un engagement de tous les instants dans la campagne confédérale sur le

coût du capital et de la rente ainsi que sur la possibilité de rétablir une société fondée sur les valeurs de solidarité et de progrès social.

Alors, si chacun s'y emploie chaque jour, la démultiplication des réactions contraindrait ceux qui ont fait allégeance au marché à tenir compte du salariat, au lieu de chercher à séduire prioritairement les tenants de l'austérité et de la rigueur. Alors, la droite et d'autres, seraient tenus à une décence qu'ils ont perdue et auraient moins de facilités pour clamer tout haut ce qu'ils pensent tout bas, FN ou pas, en matière de régressions sociales, d'anti-syndicalisme primaire et ciblé, de haine du travailleur étranger et de mépris pour notre propre peuple. Alors le FN serait renvoyé à ce qu'il est : nostalgique de Vichy, du « temps béni des colonies », fanatique de l'ultra libéralisme, voire néonazis. **Nous pouvons stopper la dangereuse dérive droitière des oligarques et de leurs sympathisants. Sans attendre, construisons la résistance syndicale anti-fasciste, populaire et progressiste pour briser la vague brun-marine et l'euro-dictature, stopper la dérive atlantique, reconstruire notre société à partir des principes rassembleurs issus du creuset de la résistance au nazisme, rouvrir la voie du véritable progrès social pour notre pays !**

Bernard Moglia

* dictamolle : variante soft de la dictature.



Thierry Le Paon a exigé du premier ministre, au nom de la CGT, une autre réponse politique à la situation que vivent les millions de salariés et de retraités en France et en Europe. Les politiques d'austérité érigées en « solutions à la crise » sont inefficaces et terribles pour les peuples.

Depuis 2011, les politiques poursuivies auraient fait perdre à la France 5 points de PIB. Face aux serviteurs zélés des intérêts du capital, aux promoteurs de l'ANI du 11 janvier et de la réforme des retraites, la CGT refuse que soient sacrifiées les futures générations et précarisés des millions de retraités sur l'autel de la préservation des intérêts d'une oligarchie de rentiers. La CGT est donc tout à fait légitime pour ouvrir en grand le débat sur la répartition des richesses créées par le travail pour le développement économique et social. C'est un vrai débat de classes et de choix de société. Il peut déboucher à partir de la place du travail, sa reconnaissance, sa rémunération, à partir d'une distribution des richesses plus juste, entre individus mais aussi entre territoires, en faisant de l'impôt un élément incontournable de justice sociale pour les citoyens et les salariés.

Notre « voie du service public », s'inscrit pleinement dans ce sens. Depuis le début de la campagne pour notre proposition alternative nous avons fait entendre une autre voix dans le pays et dans l'entreprise, celle de l'intérêt général et des cheminots. Dynamisés par notre 42^{ème} congrès et l'action unitaire du 12 décembre, faisons grandir le vent de la contestation dans le bon sens, celui du progrès et de l'intérêt général.

Bernard Moglia

◆> **Réunion de syndiqués et remise des FNI**

Courant janvier, les syndicats réuniront les adhérents pour aborder l'actualité revendicative et remettre les FNI.

◆> **Déploiement de la CE fédérale**

Le 28 janvier prochain les membres de la CE fédérale se déploieront sur la région parisienne.

◆> **Action confédérale**

Le 06 février, la CGT propose une action et des manifestations partout en France, le plus unitairement possible, dans le cadre de sa campagne sur le coût du capital. Il s'agit de porter ensemble nos exigences en matière de salaires, emplois et de conditions de travail.

◆> **Le conseil national UFCM-CGT**

L'UFCM-CGT organise son CN les 11 et 12 février prochain à Montreuil. A l'ordre du jour, la dernière ligne droite de la campagne électorale CE/DP, la préparation du 12^{ème} congrès de l'UFCM-CGT et l'actualité revendicative.

◆> **Elections CE/DP SNCF**

Le 20 mars prochain se dérouleront les élections professionnelles SNCF.

◆> **Congrès Ugict-CGT**

Du 20 au 23 mai 2014 se tiendra le congrès de l'Ugict-CGT à Dijon.

◆> **Le conseil national UFCM-CGT**

L'UFCM-CGT organise son CN les 24 et 25 juin prochain à Montreuil. A l'ordre du jour, entre autre, la validation des documents du 12^{ème} congrès.

◆> **12^{ème} congrès de l'UFCM-CGT**

L'UFCM-CGT organise son congrès du 10 au 12 décembre 2014 au Futuroscope de Poitiers.

Publication mensuelle de l'Union Fédérale des Cadres et agents de Maîtrise CGT
cheminots - Case 546 - 93515 MONTREUIL CEDEX
Tél. 01 55 82 84 40 - Fax 01 48 57 95 65 - e-mail : ufcg@cheminotcgt.fr

Directeur de la publication : C. Blanchot

Tirage : 6 500 exemplaires

Numéro commission paritaire 1011 S 05854

Dépôt légal 4^e trimestre 2013

Imprimerie : VOLUPRINT, AUXERRE - 03 86 18 06 00



42^e congrès fédéral : une base dynamique pour le service public et pour faire grandir la CGT

Le congrès fédéral est un moment privilégié qui permet de mesurer et de discuter du bilan du dernier mandat et de travailler aux orientations futures qui guideront toutes nos structures. Dans un contexte de tensions sociales entretenues par le management et la politique « de son Excellence », l'état d'esprit des militants par rapport à l'activité en direction de l'encadrement était important à connaître car capital pour la cohésion et l'efficacité de toute la fédération. Très majoritairement, les militants de la CGT ont mesuré les enjeux qui ne souffrent pas d'égarement et ont indiqué clairement comme prioritaires : la voie de l'action revendicative, la bataille des idées pour la vulgarisation et le partage de la « voie du service public ».

Paroles de maîtrises et cadres

Il est assez courant de relever que dans les périodes particulièrement revendicatives, ou plus généralement très denses en événements et autres projets structurants, les questions relatives de l'encadrement proprement dites passent au second plan. Au congrès fédéral, les délégués syndiqués UFCM-CGT, sont surtout intervenus sur des thèmes généraux. La réforme du système ferroviaire français a logiquement pris une place majeure dans ces interventions, de même que la question de l'arrivée massive à la SNCF de salariés en contrats atypiques, sans oublier la question du seuil des 30 ans pour les salariés relevant du Statut, ou encore, la place des femmes dans l'activité et les structures CGT...

Si en toute logique, les interventions ayant trait de manière plus ciblée sur des questions spécifiques aux salariés des 2^e et 3^e collègues ont été finalement peu nombreuses, elles méritent toutefois qu'on s'y attarde. On attendait en particulier un bilan des expériences de création

de syndicats généraux de cheminots, mais peu d'interventions auront eu lieu pour qu'on puisse parler d'un vrai bilan. Deux représentants de syndicats de cheminots ont tenu à faire état de leur satisfaction d'avoir fusionné leurs syndicats Exécution et UFCM-CGT et ont souligné la bonne dynamique qui en a résulté. Il était rassurant de constater que ces témoignages atténuaient les craintes exprimées dans le document d'orientation, qui pointaient le fait que certaines fusions avaient été réalisées trop vite et surtout en dehors du cadre préconisé.

Un autre intervenant a témoigné du quotidien des DPX, de plus en plus réduit à un rôle d'exécutant. Il a aussi tenu à faire mesurer combien les dirigeants tentent de remettre en question la culture cheminote, l'expertise et l'attachement aux valeurs du service public et combien ils comptent sur cette population pour faire la propagande, dans la période, de leur politique « business ». Il a ainsi expliqué et détaillé les moyens qui sont mis en œuvre par les directions sur le thème des mises en place d'organisations et de structures relatives au projet de réforme ferroviaire. Il a ainsi fait partagé, s'il le fallait



42^e congrès fédéral

encore, que la réforme ferroviaire est bien considérée comme acquise (et donc à mettre en œuvre) par la direction du moins dans les clous défini par Mr Pépy et ses proches collaborateurs. Sur ce sujet, un camarade a fait mesurer aux congressistes que leur projet reflétait « l'absence d'intelligence collective », prouvant par-



Conclusions et perspectives

Notre 42^{ème} congrès a rappelé que notre développement est LA condition pour créer la puissance dont nous avons besoin dans une période porteuse de changements considérables. L'encadrement, maillon essentiel de la production pour les dirigeants de la SNCF, population en fort développement dans l'entreprise, mérite une attention et un engagement particuliers. Comment développer notre audience, notre légitimité dans des catégories de salariés particulièrement sous tensions dans la période ? Une récente enquête, réalisée auprès d'un panel de cadres par l'UFCM-CGT, livre des éléments de réponse. Les cadres reconnaissent les valeurs de la CGT, ses savoir-faire, l'engagement de ses militants sur l'ensemble des dossiers d'entreprise. Mais au-delà de ce satisfecit, ils attendent une plus grande proximité, une plus grande disponibilité pour traiter avec eux les difficultés et dysfonctionnements du quotidien, ce qui les empêche de réaliser un travail de qualité. Ils demandent aussi à ne plus être perçus comme des « suppôts du patronat » et que leurs droits de salariés (conditions et charges de travail, liberté d'expression...) soient reconnus et défendus par la CGT ! Vous souhaitez en savoir plus sur cette enquête ? Contactez le secrétariat de l'UFCM.

là que sa conception ne relevait que d'un cercle étroit de dirigeants du COMEX. Cependant, si la direction avance, c'est plus par la contrainte et la coercition qu'en convainquant. Les multiples actions syndicales, à l'ingénierie, chez les informaticiens, à l'équipement nous indiquent que l'action syndicale prend de l'ampleur et que dès lors que l'on s'engage auprès des cheminots, tout peut bouger. De nombreux exemples sont venus étayer ces principes, la direction n'est pas sereine et l'encadrement est attentif à nos propositions, ouvrons partout où c'est possible les débats, le corps social cheminot, quel que soit son collègue est en attente.

Des priorités revendicatives pour le renforcement

Des camarades ont aussi souligné combien les formes du salariat qui relève du champ syndical de l'UFCM-CGT sont de plus en plus variées. En effet, si nous sommes habitués à constater à chaque congrès que le taux d'encadrement à la SNCF augmente, maintenant nous remarquons d'autres évolutions :

- Une féminisation des métiers du ferroviaire grandissante,
- Une diversité des profils des salariés de l'encadrement : managers, experts, techniciens. A noter dans ce domaine qu'une nouvelle entreprise de fret considère ses mécaniciens comme des agents de maîtrises,
- Une diversité des contrats à la SNCF et dans les filiales,

Discriminations syndicales : tolérance 0 !

La forte progression des discriminations syndicales avait amené notre dernier congrès de l'UFCM-CGT à décider d'en faire un axe revendicatif majeur. Le congrès fédéral était aussi un moment privilégié pour en appeler à davantage de rigueur et de vigilance dans la défense de nos propres militants. De bons réflexes sont maintenant à mettre en place ; il ne faut plus s'apercevoir que des militants sont discriminés et se contenter de porter l'affaire devant les tribunaux au bout de 10 ans. Un travail collectif prend maintenant forme, il permettra certainement de dégager un recueil de bonnes pratiques à décliner au quotidien. Surtout que depuis ce congrès, les répressions syndicales n'ont pas faibli et ont même pris de nouveaux visages. Gilbert GARREL faisait par exemple état, dans son rapport introductif de ce qu'ont vécu deux camarades de l'UFCM-CGT à l'EPSF (Etablissement Public de Sécurité Ferroviaire). C'est bien d'une répression féroce dont ils ont été l'objet. Elle a d'ailleurs conduit la fédération à réagir en organisant un rassemblement en octobre dernier pour obtenir le respect de droits élémentaires que la direction de l'Etablissement public avait apparemment l'intention de bafouer.

- Et des diversités encore plus prégnantes dans les nouvelles entreprises ferroviaires.

D'ailleurs, un congressiste a appelé à nous organiser au mieux pour faire face à ces diversités, « pour ne laisser personne au bord du chemin ».

Les camarades de l'UFCM-CGT présents au congrès ont largement tenu leur place dans les débats du congrès de la fédération en abordant tout à la fois les questions générales comme les réflexions sur les questions plus spécifiques de l'encadrement. La réforme ferroviaire et les conséquences sur le quotidien, l'avenir et le rôle de l'encadrement, l'efficacité du service public ont occupé une place centrale, plusieurs camarades ont bien insisté sur les diversités et la manière de les prendre en compte.

Interview croisé au 42^{ème} congrès fédéral



Perspectives Syndicales : « Quelles sont tes premières impressions sur le 42^{ème} congrès de notre fédération ? »

Isabelle Mesnard : « Il y a trois ans, je participais, en tant que jeune militante à mon premier Congrès fédéral. Ce fut un moment de découverte, d'initiation, d'impulsion. Aujourd'hui, j'ai la chance de vivre ce 42^{ème} Congrès avec un peu plus de maturité sur les débats et les problématiques posées. La richesse des rencontres entre militants et la qualité des différentes interventions ont nourri mes réflexions et parfois même, m'ont émue. Le débat organisé par l'Institut d'Histoire Sociale sur la création de l'EPIC m'a passionnée (j'ai adhéré à l'IHS depuis). De même, les échanges portant sur l'outil syndical m'ont fait réfléchir aux actions à

mettre en œuvre, au sein de mon syndicat, pour améliorer la préparation de nos militants face aux dossiers de plus en plus complexes et à un environnement professionnel et social difficile. Pour moi, ce 42^{ème} Congrès, c'est comme un engrais qui enrichit et nourrit le terreau. Quand on en sort, on se sent plus fort, plus riche, plus motivé ! »

Céline Gaucher : « Syndiquée en 2010, j'ai savouré, comme au congrès UFCM-CGT de 2011, ce moment privilégié de débats et d'échanges. J'ai apprécié les différentes natures de vie syndicale des nations présentes et les interven-

tions éclairantes des syndicalistes cheminots d'ETF quant aux conséquences des réformes telles qu'elles nous sont proposées et que nos camarades Belges et Britanniques expérimentent. Enfin, le débat sur l'outil syndical et l'intérêt de la syndicalisation des femmes avec la nécessité d'agir pour changer les stéréotypes et les écueils de genre, est encourageant. Enjeu majeur de la construction du rapport de force et du renforcement de la CGT, leur place a été source de nombreux échanges constructifs avec des camarades de toutes les régions. Ce fut vraiment un bon congrès à tous points de vue ! »

PS : « L'objectif du congrès de faire grandir la CGT dans nos catégories a été réaffirmé, pour toi comment peut-on le concrétiser au quotidien ? »

IM : « Aller à leur rencontre ! Le plus souvent possible. Occuper le terrain. Toutes les occasions sont bonnes pour prendre contact et se faire connaître. La pétition cadres et maîtrises lancée en 2012 a été un excellent vecteur pour accrocher cette population. Il faut poursuivre sur cette voie là... Les tournées, la diffusion de nos coordonnées et d'informations, quels que soient le format, l'échange, l'écoute, sont des valeurs sûres. La rencontre avec les jeunes est également à développer. Les FANS UFCM et toutes initiatives sont à privilégier. Il faut nous décomplexer vis à vis des maîtrises et des

cadres. Ils ont aussi un avis et des revendications à exprimer. Donnons-leur les moyens de le faire. »

CG : « En continuant et en améliorant le travail déjà amorcé au sein du BR de Dijon, avec des rencontres Maîtrises et Cadres, moments conviviaux d'échanges autour de thématiques comme les élections au CA ou la réforme du ferroviaire. En travaillant la participation de nos syndiqués mais aussi des cheminots non-syndiqués. Cela nous permet de resserrer, d'enrichir nos liens avec eux et de construire une visibi-

lité particulière de l'UFCM-CGT. La création de Collectifs Mixité actifs dans les syndicats et les secteurs est à faire, tout comme renforcer les tournées syndicales dans des sites où nous n'étions pas très présents et d'élaborer des cahiers revendicatifs pour porter légitimement les revendications de nos catégories. J'ajouterais l'accompagnement de nos militants présents dans les IRP, non majoritaires et même isolés. Bref, pour moi, dans cette population qui représente maintenant 49 % du salariat, c'est essentiellement avec un travail au plus prêt que nous arriverons à faire grandir la CGT. »

D'autres orientations sont possibles au Matériel

Pour la CGT, l'organisation du travail est au cœur des enjeux. Elle détermine les conditions de vie et de travail des cheminots. Elle garantit la production d'un service public sûr, fiable et efficace en réponse aux besoins des usagers. Les dirigeants et leurs assistants, les pôles d'appui, les ingénieries techniques et de formations sont des vecteurs qui gèrent la stratégie et le quotidien de l'organisation du travail.



Un désordre amer pour les cheminots du Matériel

Mais le quotidien dans un établissement du Matériel est bien loin d'être idéale. Le travail est désorganisé, et ne répond qu'à l'urgence. Qui maîtrise l'outil de production ? Qui a l'assurance de dominer son travail ? Qui comprend les visées stratégiques ? Et pire encore, personne ne semble avoir la maîtrise de sa propre activité professionnelle. Et pour cause, les outils managériaux s'articulent autour d'objectifs et d'indicateurs. Les directions ne parlent que de budget et de chiffre d'affaires. Les réorganisations incessantes rajoutent à cette opacité et sont des artifices pour pallier aux manques de moyens. Résultat, **il y a une vraie perte des pères métiers, une augmentation de la flexibilité et de la polyvalence. Dans ces conditions, chaque cheminot peut avoir le sentiment de subir le travail.** La Direction du Matériel partage certains de nos constats. Elle affiche même une écoute particulière. Mais derrière les « Je vous ai compris », les actions mises en place ne répondent pas à

la problématique.

Enrayons le mal à sa source

Posons la question de la dimension des équipes, du respect des métiers, des niveaux hiérarchiques, de la généralisation des horaires atypiques (3x8 ; jour/nuit, astreintes en tous genres, heures supplémentaires), du sous-approvisionnement, du recours à l'intérim, CDD. Ces organisations du travail ont elles-mêmes été mises en place pour pallier les sous-effectifs imposés. Guillaume PEPY, dans son « Excellence 2020 », exprime un plan de performance industrielle pour gagner 1,3 milliard d'ici 2020, hors périmètre infra. Il reprend les dogmes patronaux du privé : « on va généraliser les méthodes industrielles de progrès continu, on va remettre à plat les processus de production. On va réinterroger nos normes et standards trop complexes et coûteux. » **La maintenance ne se conçoit pas en budget, mais en charges de travail nécessaires et prescrites** dans des documents, conformément aux réalités physiques des Matériels. Qui dit charge de travail, dit effectif, formation, outillage... Les cheminots du Matériel, de l'ouvrier à l'ingénieur, ont toujours été à la recherche du progrès. **Nous pourrions faire mieux si d'autres orientations étaient prises ! C'est l'objectif de la voie du service public, portée par la CGT.**

Nos revendications sont trans-catégorielles. Les cheminots de l'encadrement et des ingénieries entendent et partagent nos analyses,

Le quotidien dans les établissements du Matériel

- Le sous-effectif,
- L'emploi précaire, sa gestion bureaucratique et déshumanisée,
- L'explosion des travaux différés ou non réalisés,
- Les aléas de production (rentrées tardives d'engins, manque de pièces...),
- La pression pour le respect des plans de transport avec le sous dimensionnement du parc de réserve,
- La gestion par dérogation aux règles de maintenance, les plans d'action locaux, les Retours d'Expérience (qui pointent souvent la non-application d'une règle d'entretien),
- Les modifications de charges en cours d'année...

nos propositions. **Alors, pourquoi la mobilisation des qualifications E à H n'est pas à la hauteur des enjeux ?** Seul le travail d'explication peut convaincre nos collègues de la nécessité d'élever le rapport de force. **Les maîtrises et cadres représentent une force dans l'entreprise : ils doivent se faire entendre pour être entendus.** Il n'y a pas de fatalité. Notre travail nous appartient ! Ensemble nous pouvons le défendre et le développer.

Jocelyn Portalier

Le Conseil National de l'UFCM-CGT

Le Conseil National (CN) de l'UFCM-CGT s'est tenu les 5 et 6 novembre 2013 à Montreuil. La période actuelle est une période charnière pour l'entreprise publique SNCF, comparable à 1937 et à 1981. Les tensions sont fortes avec un 4^e paquet ferroviaire, pur produit du dogmatisme libéral de la commission européenne pour orienter les choix gouvernementaux et faire de notre entreprise publique un groupe multinational à objectifs financiers. Guillaume Pépy éloigne l'entreprise des réponses qu'elle doit amener à la collectivité nationale et rend difficiles les coopérations constructives européennes.

Les décisions

Le CN de l'UFCM-CGT engage nos forces à s'inscrire dans les actions revendicatives. À cet effet, une réactivation des listes de pétitionnaires est opportune pour reprendre contact avec des cheminots qui avaient approuvé notre démarche. Déployons-nous avec dynamisme dans les actions et dans la campagne électorale pour les élections professionnelles de mars 2014 autour d'équipes Exécution et UFCM, afin de faire connaître et faire saisir les enjeux de la spécificité par l'ensemble de la Fédération. Ces tournées s'appuieront sur **un outil argumentaire, à partir des préoccupations quotidiennes** des agents des 2^e et 3^e collèges :

- pour en analyser la réponse apportée par le projet de réforme ferroviaire Cuvillier/Pépy/Rapoport et en mesurer les écarts ;
- pour définir et exprimer collectivement les besoins afin de résoudre les problèmes rencontrés quotidiennement ;
- pour construire la revendication en la rapprochant du projet CGT « La voie du Service Public », notamment autour des Etablissements Multi-Activités (EMA) qui restent à construire au plus près du terrain.

Nos militants en s'extrayant du rythme imposé par les directions porteront notre projet CGT. Cela nous impose un renouvellement de méthode permettant à chaque militant, quel que soit son collège, de porter la dimension spécifique. Ainsi, à chaque rencontre avec la direction de l'entreprise, la délégation CGT devra lui remettre une expression spécifique. Nous voulons, nous CGT, qu'il y ait toujours « La SNCF », entreprise publique de service public, répondant aux besoins de la collectivité. Ce point doit nous amener à réinvestir le champ de l'Interprofessionnel spécifique, pour expliquer le contenu de cette réforme, ses enjeux, ses ressorts, en termes de service public et d'intérêt général.

Soyons-en convaincus et optimistes, il y aura une SNCF entreprise publique au service de la collectivité quoiqu'en pense, prédise, désire Guillaume Pépy. Il y aura toujours une Fédération CGT des cheminots et son UFCM qui porteront le progrès social et le Service Public. Rien de fort ne se fera sans nous, alors, construisons l'action revendicative avec conviction et enthousiasme !



Bernard Moglia

Identifier les publics cibles, revoir nos pratiques

Au regard des constats et du débat relatifs à l'enquête Cadres, notre fonctionnement, nos méthodes, nos approches doivent être révisés. Le Bureau Exécutif National proposera des pistes sur ce point. Une initiative similaire devra être engagée autour des Agents de Maîtrise, afin de donner des outils, des méthodes, de mettre en place un dispositif revendicatif au regard de ce que portent comme conséquences métiers et sociales les réflexions sur un éventuel cadre social harmonisé impactant nos conditions statutaires. Nous aurons à nous adresser aux cadres dirigeants afin de leur faire connaître nos positions sur la réforme, le statut et le cadre social, sur le travail et sa qualité. Les amener à accueillir favorablement les déploiements CGT, écouter notre argumentation, entendre nos revendications, voire partager notre conception d'une entreprise publique de service public est un objectif atteignable. Elle doit dans les tous les cas répondre aux doutes suscités par le projet Pépy/Rapoport qui traversent cette population. Dans les endroits où cela est possible, un travail particulier devra être mené autour des Cadres supérieurs, en lien avec Cadres Libres qui devrait pouvoir profiter d'un blog internet spécifique prochainement.

La rédaction
vous présente
ses meilleurs
vœux
pour l'année
2014